

Economie d'entreprise

1

DOCTEUR SONIA BEN ZINA

A.U: 2019/2020

Plan du cours

2

- **Chap 1** : Les conceptions modernes de l'économie
- **Chap 2** : Statut, méthode et branche de la science économique
- **Chap 3** : L'entreprise dans son environnement
- **Chap 4** : Les diverses approches de l'entreprise
- **Chap 5** : L'entreprise : outil de production

Introduction générale (1)

3

- *Faire des économies* : ne pas gaspiller son argent
- *Economie* : la gestion où on évite les dépenses inutiles
- *Actes et faits économiques* : acheter, embaucher, rémunérer, poursuivre ses études, faire un placement, séjourner dans un hôtel, payer des impôts.....sont ***des actes sociaux*** qui intéressent l'économiste

Introduction générale (2)

4

- **Une entreprise** : est une unité de production qui vend ses produits sur le marché. Elle produit donc des biens matériels (biens ayant une réalité physique, palpable et pouvant être stockés) et des biens immatériels ou services marchands (biens non palpables et non stockables dont la production et la consommation sont réalisés simultanément : une réparation automobile, une coupe de cheveux, une consultation médicale, etc.). Une banque, une clinique, une exploitation agricole, un cabinet de chirurgien-dentiste sont des entreprises.
- **Les impôts** : Ce sont les recettes ou les ressources du budget de l'Etat. On distingue les impôts directs –comme l'impôt sur le revenu- (sont supportés et versés au percepteur par le même agent économique) et les impôts indirects –comme la taxe sur la valeur ajoutée : TVA ; les droits de douane - (sont supportés par certains agents et versés au fisc par d'autres agents).

Introduction générale (3)

5

- ***L'inflation*** : est une hausse du niveau général des prix. Le contraire de l'inflation est la déflation qui indique une baisse du niveau général des prix. Quand à l'hyperinflation, c'est un phénomène d'augmentation rapide et considérable du taux d'inflation (exemple de l'hyperinflation allemande en 1918-1923).
- ***Le taux de chômage*** : est défini comme le nombre de chômeurs divisé par la population active. Le chômeur selon le bureau international du travail (B.I.T.) doit être sans travail ; doit être disponible pour travailler ; doit rechercher effectivement un emploi. Le chômeur fait partie de la population active. On distingue les formes de chômage suivantes : *le chômage conjoncturel* (résulte d'un ralentissement de l'activité économique) ; *le chômage structurel* (lié aux déséquilibres régionaux, à l'inadaptation des qualifications, déclin d'activités traditionnelles, etc.) ; *le chômage technique* (lié à l'inactivité forcée dans l'entreprise en raison de pannes de machines, défauts d'approvisionnement en pièces... ; *le chômage partiel* (lié à l'inactivité forcée des salariés décidée par le chef d'entreprise pour réduire la production lorsque la conjoncture économique est morose ; *le chômage frictionnel* (lié à la période intermédiaire entre deux emplois que connaissent les salariés lors de la mobilité professionnelle).

Introduction générale (4)

6

- **La pauvreté** : Selon l'usage le plus courant, la pauvreté caractérise la situation d'un individu qui ne dispose pas des ressources suffisantes pour vivre dignement dans une société. L'insuffisance de ressources matérielles affecte la [nourriture](#), l'[accès à l'eau potable](#), les vêtements, le [logement](#), ou les [conditions de vie](#) en général. Mais également l'insuffisance de ressources intangibles affecte l'accès à l'[éducation](#), l'exercice d'une activité valorisante, le respect reçu des autres citoyens ou encore le [développement personnel](#).
- **La dette publique** : La dette est un [échange](#) asynchrone entre deux entités (personne, entreprise, [État](#)). Généralement, une dette permet un [investissement](#) qui doit améliorer la [production](#). Par exemple, un État peut emprunter pour construire des infrastructures telles que des routes vont favoriser les échanges.
La [dette](#) publique est l'ensemble des engagements financiers pris par l'[État](#), les [collectivités publiques](#) et les organismes qui en dépendent directement.
Le [déficit public](#) apparait lorsque les produits (recettes fiscales) sont inférieurs aux charges (dépenses budgétaires) des administrations publiques. La dette publique augmente à chaque fois qu'un [déficit public](#) est financé par l'emprunt. Elle représente donc l'accumulation des besoins de financement des périodes successives de ces administrations. La dette prend le plus souvent la forme d'[emprunts d'État](#). La capacité de remboursement des [emprunts](#) contractés au titre de la dette publique par les États et les collectivités publiques est évaluée par les [agences de notation financière](#).

Introduction générale (5)

7

- ***La faillite d'une entreprise*** : La faillite frappe les entreprises qui n'arrivent plus à rembourser leurs dettes. Elle intervient lorsqu'une entreprise se retrouve surendettée, c'est-à-dire lorsque la valeur de ses biens, son actif, ne couvre plus le montant de ses dettes. La faillite mène à la liquidation totale des biens saisissables dans le but de rembourser ses dettes. La faillite peut-elle frapper un Etat ?
- ***Le choc pétrolier (1973, 1979)***: Le quadruplement des prix du pétrole a marqué l'entrée de l'économie mondiale dans une longue crise. Cette augmentation, qui déclencha la crise sans en être la cause profonde, a été le résultat de l'utilisation de « l'arme du pétrole » par les pays producteurs de pétrole (OPEP) lors de la reprise du conflit israélo-arabe. Le second choc avec un doublement du prix du baril du pétrole est lié en partie à la révolution iranienne.

Introduction générale (6)

8

- ***La croissance économique*** : C'est l'accroissement durable de la production globale d'une économie. C'est un phénomène quantitatif que l'on peut mesurer. C'est aussi un phénomène de longue période, à ne pas confondre avec l'expansion qui caractérise une augmentation de la production sur courte période.

Pour mesurer la croissance économique, on retient comme indicateur de la production, le Produit Intérieur Brut. La croissance correspond donc au taux de croissance du PIB en valeur ou en volume.

Une croissance économique élevée n'est pas synonyme d'augmentation du niveau de vie. La croissance démographique peut être plus rapide que la croissance de la production, si bien que la production par tête (PIB per habita) diminue.

Introduction générale (7)

9

- ***La crise du système financier (2007)*** : La crise a commencé avec les difficultés rencontrées par les ménages américains pour rembourser les crédits qui leur avaient été consentis pour l'achat de leur logement. Ces crédits étaient destinés à des emprunteurs qui ne présentaient pas toutes les garanties nécessaires et suffisantes pour bénéficier de taux d'intérêt préférentiels (prime rate) mais seulement à des taux moins préférentiels (subprime).

L'endettement des ménages américains a pu s'appuyer sur des taux d'intérêt extrêmement bas de 1990 à 2000 pratiqués. En plus de cela, les crédits étaient rechargeables c'est-à-dire qu'on autorisait l'emprunteur à se ré-endetter du montant de la progression de la valeur de son patrimoine.

Les crédits subprimes ont été gagés par une hypothèque sur le logement acheté, l'idée étant que les prix de l'immobilier aux USA ne pouvaient que grimper. Dans ces conditions, une défaillance de l'emprunteur devait être plus que compensé par la vente du bien hypothéqué. Ces crédits ont souvent été accordés à des taux variables. Pour attirer l'emprunteur, les charges de remboursement au démarrage étaient très allégées. Entre temps, l'augmentation du taux directeur de la FED est passée de 1% en 2004 à plus de 5% en 2006 (pour tenir compte de l'inflation et de la croissance américaine). Aussi, un nombre croissant de ménages n'a pas pu faire face à ses engagements. Et l'immobilier a commencé à chuter.

Introduction générale (8)

10

- ***La crise du système financier (2007)*** : La valeur des habitations est devenue inférieure à la valeur des crédits qu'elles étaient supposées garantir. L'afflux de défaillances des emprunteurs a accéléré la baisse des prix de l'immobilier et les pertes se sont accumulées du côté des prêteurs et les premiers établissements de crédit se sont retrouvés en difficulté.

Fin août 2007, près d'un million d'emprunteurs avait perdu leur logement. La crise financière s'est amplifiée à cause de la titrisation. La titrisation est le fait d'incorporer une créance dans un titre. Elle consiste à transformer des crédits distribués par une banque en titres de créances (obligations) qu'un investisseur peut acheter ou vendre à n'importe quel moment. Les banques ont donc mutualisé leur risque en les dispersant, ce qui est un réel avantage ; par contre plus personne ne sait qui les détient. Les banques, les fonds de pension , les hedge funds qui achètent ces titres, ...peuvent espérer un très bon rapport risque /rentabilité.

Introduction générale (9)

11

- ***Le développement durable*** : Le développement désigne l'ensemble des transformations techniques, sociales, démographiques et culturelles qui accompagne la croissance de la production.

Le développement durable (ou soutenable) est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.

Introduction générale (10)

12

L'inflation, le taux de chômage, la pauvreté, la dette publique, la faillite d'une entreprise, le choc pétrolier, la croissance économique, la crise du système financier, le développement durable.....***sont des faits sociaux sur lesquels se porte l'investigation des économistes.***

Introduction générale (11)

13

Ces actes et faits sociaux ne sont économiques que dans la mesure où ils sont appréhendés à travers une grille spécifique qui est celle d'une discipline appelée économie.

La géographie, l'histoire, l'anthropologie, l'ethnologie, la démographie, la psychologie sociale, le droit, la sociologie... peuvent se donner comme objet d'étude ces actes et faits au même titre que l'économie mais, à chaque fois dans une perspective différente.